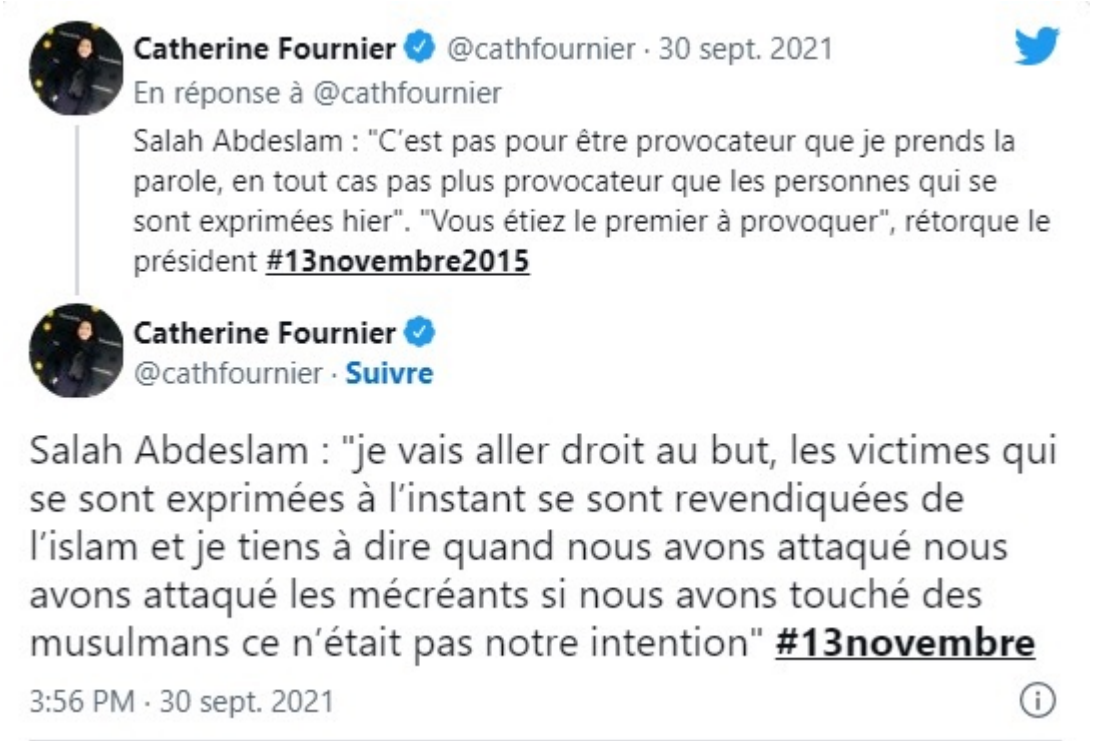
Quand les terroristes revendiquent frapper seulement les blancs ou les chrétiens mais épargner les musulmans

18/03/2024 à 11h30



Paris, 2023, au procès de Salah Abdeslam, concernant les attentats de novembre 2015.



Catherine Fournier @cathfournier · 30 sept. 2021

En réponse à @cathfournier

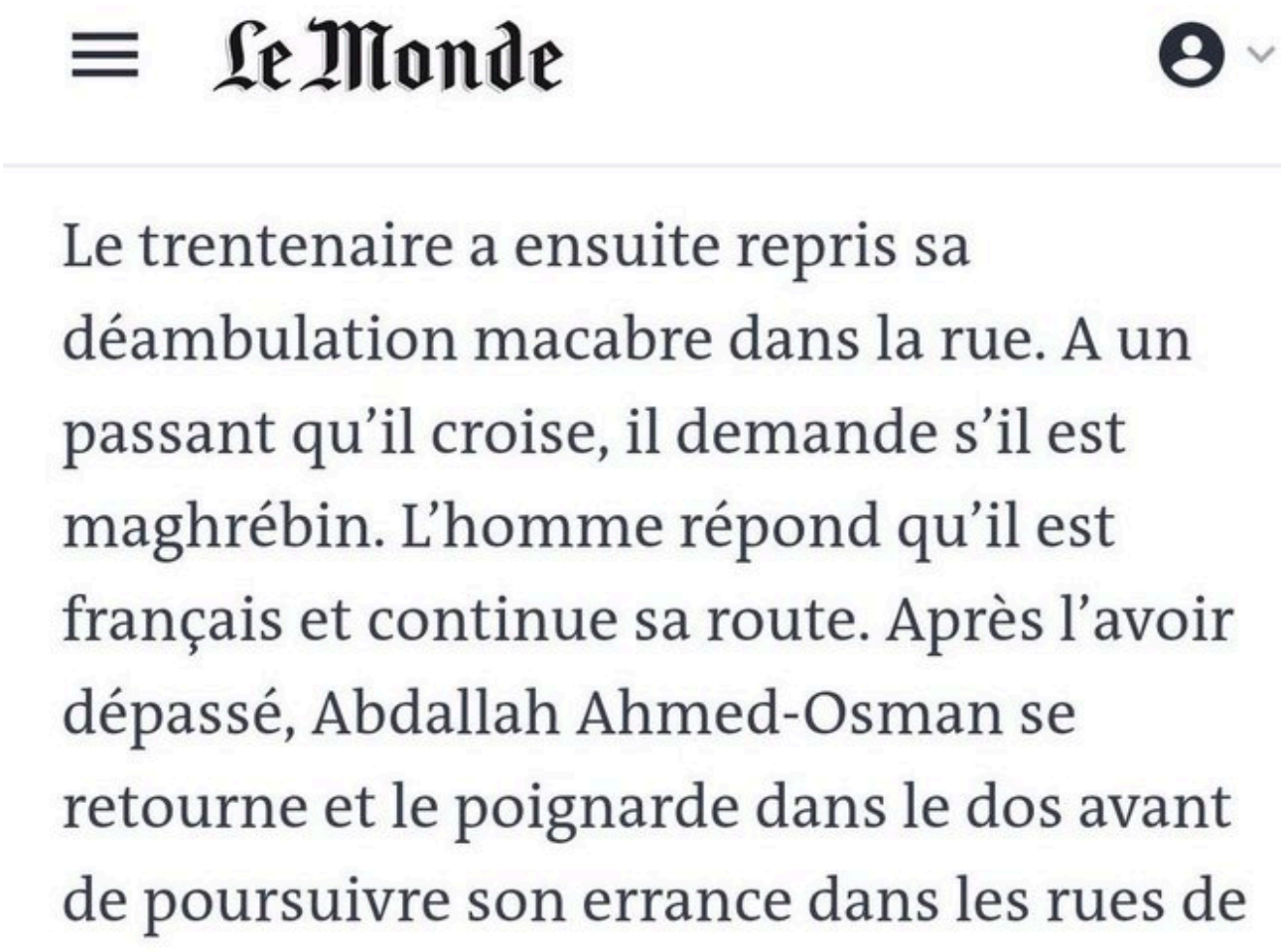
Salah Abdeslam : "C'est pas pour être provocateur que je prends la parole, en tout cas pas plus provocateur que les personnes qui se sont exprimées hier". "Vous étiez le premier à provoquer", rétorque le président **#13novembre2015**

Catherine Fournier
@cathfournier · **Suivre**

Salah Abdeslam : "je vais aller droit au but, les victimes qui se sont exprimées à l'instant se sont revendiquées de l'islam et je tiens à dire quand nous avons attaqué nous avons attaqué les mécréants si nous avons touché des musulmans ce n'était pas notre intention" **#13novembre**

3:56 PM · 30 sept. 2021

Romans-sur-Isère, 2020.



Le Monde

Le trentenaire a ensuite repris sa déambulation macabre dans la rue. A un passant qu'il croise, il demande s'il est maghrébin. L'homme répond qu'il est français et continue sa route. Après l'avoir dépassé, Abdallah Ahmed-Osman se retourne et le poignarde dans le dos avant de poursuivre son errance dans les rues de

Le Monde

Villejuif, 2020.



Une victime épargnée pour avoir récité une prière

Une saisine qui apparaissait plus que probable, deux heures plus tôt, lors du point d'enquête réalisée par la procureure de la République de Créteil, Laure Beccuau. La magistrate est revenue en détail sur **le parcours meurtrier** de Nathan C., 22 ans, dans le parc des Hautes-Bruyères (Val-de-Marne) vendredi.

"Revêtu d'une djellaba bleu" et criant "Allahu Akbar", il a d'abord "accosté une première personne de façon violente" puis s'est arrêté sur un homme qui lui a dit qu'il était musulman. Il lui a alors demandé de "réciter une prière en arabe", a précisé Laure Beccuau. La personne a suivi l'ordre et a donc été épargnée.

Villejuif: "Le mis en cause a d'abord accosté de manière menaçante une première personne aux cris d'Allahu Akbar" (procureure) pic.twitter.com/57L4AcmHKu

— BFMTV (@BFMTV) January 4, 2020

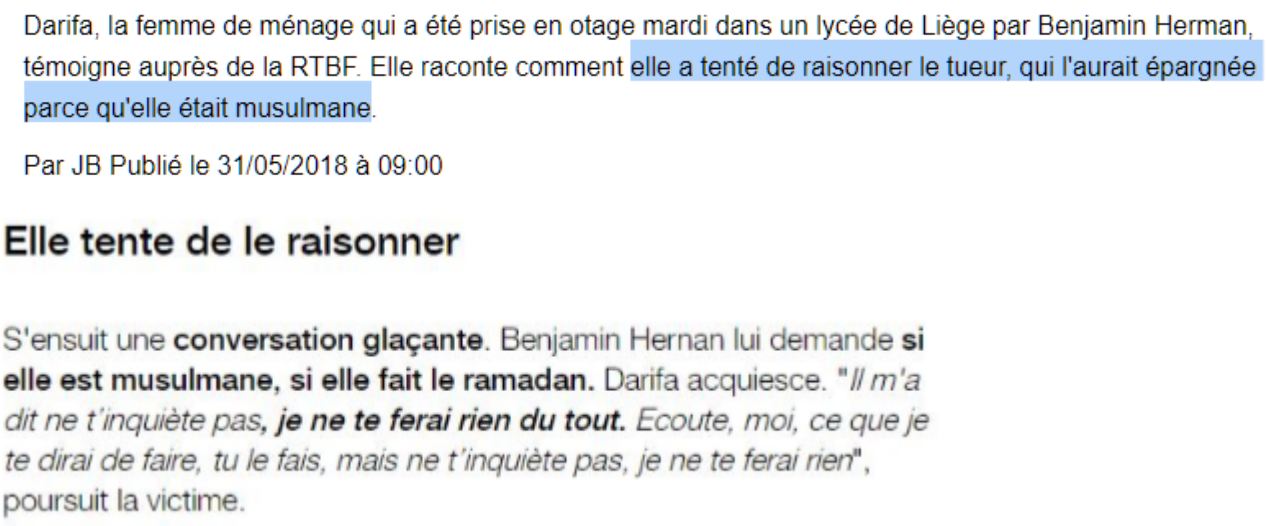
Villeurbanne, 2019.

“Il était déterminé à tuer, il a choisi ses victimes sur son parcours”

« Des jeunes ont voulu le taper, on les a empêchés en attendant la police », dit un habitant, présent sur place. A ce moment, selon le témoin de la scène, l’agresseur aurait répondu à ceux qui l’entouraient : *« Ils ne lisent pas le Coran ! »* (…)

Le Monde

Liège, Belgique, 2018.



Darifa, la femme de ménage qui a été prise en otage mardi dans un lycée de Liège par Benjamin Herman, témoigne auprès de la RTBF. Elle raconte comment elle a tenté de raisonner le tueur, qui l'aurait épargnée parce qu'elle était musulmane.

Par JB Publié le 31/05/2018 à 09:00

Elle tente de le raisonner

S'ensuit une **conversation glaçante**. Benjamin Hernan lui demande **si elle est musulmane, si elle fait le ramadan.** Darifa acquiesce. "*Il m'a dit ne t'inquiète pas, **je ne te ferai rien du tout.** Ecoute, moi, ce que je te dirai de faire, tu le fais, mais ne t'inquiète pas, je ne te ferai rien*", poursuit la victime.

France 3

Strasbourg, 2018.

Il a visé ses cibles à la tête ou à la nuque

Les gendarmes, arrivés chez lui à 6 heures du matin, avaient saisi une arme de calibre 22 long rifle, des munitions, des couteaux et une grenade. Mais ils avaient aussi découvert des liens en plastique, émettant l'hypothèse que Chekatt envisageait un home-jacking (cambriolage à domicile). Sur place, nulle trace d'une quelconque lettre d'allégeance à une organisation extrémiste, aucun drapeau de Daech. Seuls des écrits en arabe, toujours en cours d'analyse, ont été emportés.

En revanche, le mode d'action du tueur ne fait aucun doute sur le caractère terroriste de ses actes. Les examens médicaux et la vidéosurveillance montrent qu'il a visé ses cibles à la tête ou à la nuque, parfois à bout portant. Quatre personnes au moins ont par ailleurs été poignardées. Il y a ces « Allahou akbar » entendus par des témoins. Et surtout cet aparté avec M., le chauffeur de taxi qu'il a pris en otage avant de disparaître. Selon nos informations, Chekatt lui a confié avoir « tué pour venger ses frères morts [en Syrie] ». Et si M. a eu la vie sauve, c'est après avoir déclaré qu'il était « musulman pratiquant » et respectueux de « la prière ».

Le Parisien

Orlando, Etats-Unis, 2016.

Al Qaeda : Le tireur d'Orlando aurait du viser des blancs

(…)

NBC News

St Cloud, Etats-Unis, 2016

Selon M. Anderson, l'homme aurait fait au moins une fois référence à Allah et aurait demandé à une victime si elle était musulmane avant de l'attaquer. Il a toutefois refusé de

parler d’acte terroriste, estimant que le motif de l’attaque n’était pas encore connu.

(…)

CBS

Bamako, Mali, 2015.

Un journaliste malien témoigne que des terroristes ont demandé aux otages de dire à voix haute la profession de foi musulmane (la Shahada) et ont relâché tous ceux qui en étaient capables.

(…) Les Shebab, filiale d’Al Qaeda ont utilisé une approche similaire au centre commercial Westgate à Nairobi en 2013. (…)



WeChat, a Chinese messaging service, the diplomat said.

Later, China’s national broadcaster, CCTV, reported that four of the Chinese citizens had been freed.

Kassim Traoré, a Malian journalist who was in a building about 50 meters, or 160 feet, from the Radisson, said the attackers had told hostages to recite a declaration of Muslim faith as a way separating Muslims from non-Muslims. Those who could recite the declaration, the Shahada, were allowed to leave the hotel. The Shabab, a Qaeda affiliate in East Africa, used a similar approach in the attack at the Westgate Mall in Nairobi in 2013.

The security forces were moving through the hotel, floor by floor, freeing hostages as they went, Mr. Traoré added.

New-York Times

Paris, Bataclan, 2015

> Interminable, l'attente l'est encore plus à l'intérieur de ce Bataclan où rarement « fosse » aura aussi sinistrement mérité son nom. « Ã?a canardait vraiment dans tous les sens », appuie Jean-Baptiste, un spectateur dont la place lui avait été offerte par son frère pour son 22e anniversaire. « Il a hurlé lorsqu'une balle l'a effleuré, lui brûlant le dos, raconte Jean-Baptiste. Le projectile a fini dans le ventre de la personne juste devant lui... »
>
> Les tueurs sont impitoyables. Ils ont pourtant épargné Alexis*, un jeune majeur « typ?, comme le décrit une amie, dont la peau mate le fait souvent passer pour un jeune d'origine maghrébine. « Ils l'ont visé, puis se sont repris, explique cette proche. Ils lui ont dit : Toi, t'es des nôtres !, et ils ont tiré sur un autre jeune à ses côtés. »

[Le Parisien]

Villepinte, 2015.

Une église désignée comme cible

Sid Ahmed Ghlam commence par faire un repérage à la gare de Villepinte. Mais, constatant qu'il n'y avait « guère que des Arabes », il fait part de ses réserves. Il est à nouveau contacté plusieurs jours plus tard : « C'était soit Abou Moutana, soit Abou Omar, pour me dire qu'il fallait que je trouve une bonne église. Ils me demandent en plus de participer directement à l'attentat », révèle l'apprenti terroriste. Mais, face au juge, Ghlam prétend qu'il n'avait pas l'intention de tuer mais juste « de faire peur aux gens ». Des déclarations qui laissent perplexes au regard de l'arsenal découvert dans sa voiture et à son domicile. D'autant qu'il raconte avoir suggéré de son propre chef d'attaquer le Sacré-Coeur ou un train... Il choisit finalement l'église Sainte-Thérèse de Villejuif. Ses aveux ne font que confirmer tous les éléments qui avaient été exhumés de son ordinateur par les enquêteurs.

Le Parisien

Garissa, Kenya, 2015.

Un étudiant a raconté comment les terroristes sont allés de chambre en chambre, demandant aux gens s'ils étaient chrétiens ou musulmans. "Si vous étiez chrétien, vous étiez abattu sur-le-champ", a-t-il déclaré à l'Associated Press. "À chaque coup de feu, j'ai cru que j'allais mourir.

(…)

BBC